

MINES MÉTALLURGIE

Ralentissement de l'activité

Après une année 2007 particulièrement exceptionnelle, le secteur du nickel calédonien s'oriente à la baisse en 2008, victime de la dégradation du marché mondial.

En moyenne sur 2008, le cours du nickel au London Metal Exchange a perdu près de la moitié de sa valeur (-43,4%) par rapport à 2007, mais seulement -13,2% comparativement à 2006 ; il reste ainsi largement supérieur au cours moyen enregistré entre 1998 et 2005 (3,99 USD/Lb).

Ainsi, après un premier trimestre 2008 en légère progression, avec un pic relatif en mars à 14,16 USD/lb, le cours du nickel au LME ne cesse de décliner tout le reste de l'année 2008 pour finir à 4,39 USD/lb en décembre.

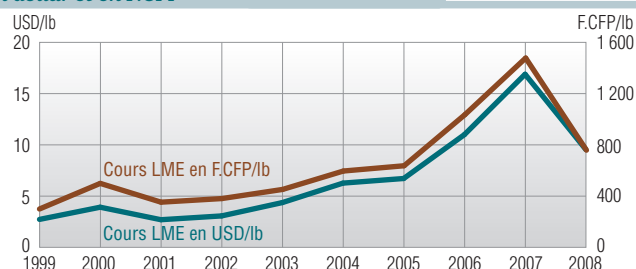
En glissement sur dix ans, le cours du nickel au LME a progressé, passant de 2,10 USD/lb en moyenne en 1998 à 9,55 USD/lb en moyenne en 2008. Dans le détail, après avoir augmenté entre 1998 et 2005, sa croissance s'est accélérée jusqu'en 2007 pour atteindre un pic à 16,89 USD/lb en moyenne sur l'année et finalement chuter en 2008.

En moyenne sur l'année 2008, le cours du dollar s'établit à 81,60 F.CFP, contre 87,19 en 2007, soit une diminution de 6,4%. Après plusieurs mois de baisse, il est reparti à la hausse de août à novembre (93,73 F.CFP) pour fléchir à nouveau en décembre (88,93 F.CFP).

Ainsi, ramené en F.CFP, le cours de la livre de nickel au LME s'établit à 764 F.CFP en moyenne pour 2008 contre 1 480 F.CFP un an auparavant, soit un recul de 48,4% de sa valeur.

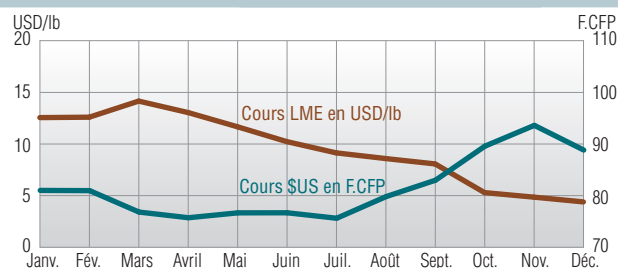
Cette chute des cours traduit le ralentissement qu'a connu le marché mondial du nickel en 2008. Les profitables tensions sur l'offre connues ces dernières années ont laissé place à une

Évolution annuelle des cours du nickel au LME en dollar et en F.CFP



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Évolution mensuelle du dollar et du nickel au LME en 2008



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Évolution des exportations de nickel (minerai et produits de fusion)



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Exportations de minerai de nickel

	2007		2008 p		Variation	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Saprolites	2 395	35 030	1 271	9 999	-46,9	-71,5
Latérites	1 645	9 157	1 825	6 365	10,9	-30,5
Total	4 040	44 187	3 095	16 364	-23,4	-63,0

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : millier de tonnes humides, million de F.CFP, %

baisse de la demande liée au ralentissement de l'économie mondiale, aggravé en milieu d'année

2008 par la propagation de la crise financière américaine. À cette baisse de la demande et des

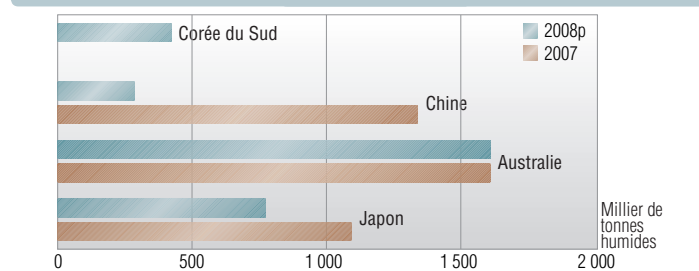
prix de vente s'est conjuguée une hausse des coûts de production remettant sérieusement en cause la rentabilité des industriels qui ont annoncé le retard ou l'annulation de certains programmes.

À l'image du marché mondial, le nickel calédonien marque en 2008 un retournement de tendance. Les **exportations de nickel (minerai et produits de fusion)**, avec 92 189 tonnes de nickel contenu, enregistrent un recul en volume de 17,8% par rapport à 2007 et affichent leur niveau le plus bas de ces dix dernières années.

La valeur des exportations de nickel, avec 102,9 milliards, chute de 42,0% par rapport à 2007, soit une perte de 74,4 milliards de F.CFP sur un an. Elle affiche tout de même un niveau trois fois supérieur à celui d'il y a dix ans et proche de celui de 2005, avant la spectaculaire ascension des cours au LME.

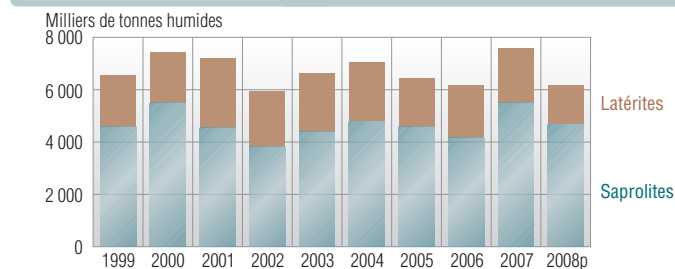
Les mauvaises conditions météorologiques de début d'année sur les sites miniers, suivies de la baisse du niveau des approvisionnements pour l'usine de Doniambo du fait de la réduction de sa capacité de production et enfin, la dégradation du marché à l'exportation sont à l'origine de la baisse des volumes d'extraction en 2008. Ainsi, la **production calédonienne de minerai de nickel** pour 2008 s'établit à 6,2 millions de tonnes humides, contre 7,6 millions il y a un an, soit un recul de 18,5% sur un an, qui a touché davantage les latérites (-28,3%) que les saprolites (-14,9%). En 2008, les saprolites représentaient ainsi plus des trois quarts (76,0%) du minerai extrait du sous-sol calédonien, en augmentation par rapport aux années précédentes puisque cette part

Évolution des exportations de minerai de nickel selon la destination



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Évolution de l'extraction minière



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

fluctuait entre 63,0% (en 2001) et 73,8% (en 2000).

L'activité minière s'est vue dotée en 2008 d'un nouvel outil de production : l'unité de traitement du minerai de la SLN à Tiébaghi, qui a été inaugurée le 19 novembre. Cette unité utilise une technique d'enrichissement du minerai qui permet de trier de façon très fine le minerai en séparant les produits minéralisés des produits stériles. Elle permet ainsi d'augmenter, d'environ 25%, la durée de vie du gisement et de l'exploitation.

Le minerai de nickel, victime de la contraction de la demande mondiale, affiche une baisse de ses quantités exportées sur l'année 2008 de près du quart (-23,4%) : 3 095 milliers de tonnes humides en 2008 contre 4 040 en 2007.

Conjuguée à la diminution des cours au LME, cette dégradation en volume fait chuter la valeur exportée de 63,0%. Dans le détail, il apparaît que seuls les volumes de saprolites ont été affectés par cette baisse (-46,9%), ceux de latérites progressant de 10,9% sur un an. En valeur, les exportations de saprolites comme de latérites sont touchées, avec respectivement -71,5% et -30,5%.

Les volumes exportés à destination de l'Australie pour les besoins de l'usine hydro métallurgique de Yabulu, propriété de Queensland Nickel, sont restés relativement stables entre 2007 et 2008 (+0,1%). Ils représentent en 2008 un peu plus de la moitié (52%) des exportations calédoniennes de minerai. En revanche, les exportations à destination de la Chine et du Japon se sont contractées de respectivement -78,6% et -29,0% en quantité.

La Corée est désormais un nouveau débouché depuis l'entrée en production de l'usine de Gwangyang le 25 août 2008. Les exportations vers cette nouvelle destination représentent 13,7% du total des exportations de minerai de l'année 2008.

Parallèlement à l'extraction minière, on a assisté en 2008 à un ralentissement de l'**activité métallurgique** à Doniambo.

Ainsi, la production métallurgi-

Extraction minière de nickel

	2007	2008 p	Variation
Saprolites	5 508	4 689	-14,9
Latérites	2 067	1 483	-28,3
Production minière	7 575	6 172	-18,5

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : millier de tonnes humides, %

Production métallurgique

	2007	2008 p	Variation
Ferro-nickels	44 954	37 467	-16,7
Mattes	14 842	13 564	-8,6
Production métallurgique	59 796	51 031	-14,7

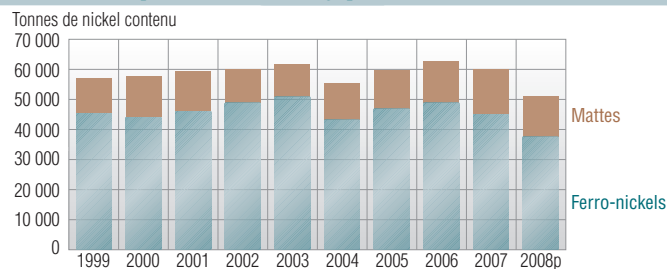
Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : tonne de nickel contenu, %

que 2008 a régressé de 14,7% en glissement sur un an : 51 031 tonnes de nickel contenu de produits de fusion sont sorties des fours, contre 59 796 tonnes en 2007 et 62 378 tonnes en 2006. C'est le niveau le plus bas depuis 1994. Dans le détail, la production de ferro-nickels (-16,7% sur un an) se contracte davantage que celle de mattes (-8,6% sur un an). Les origines de cette évolution sont diverses : si le ralentissement de l'économie mondiale n'est pas sans effet, il n'en est pas pour autant le seul responsable. Ainsi, les intempéries du 1^{er} semestre pénalisant l'extraction minière, les problèmes techniques et la réfection de l'un des trois fours électriques (Demag 9) pour augmenter sa capacité de production ont sérieusement pénalisé l'activité de fusion, qui affichait déjà, fin septembre 2008, un recul annuel de l'ordre de 20%. La première coulée, le 6 octobre 2008, du Four Demag 9 marquait le retour à une capacité de production optimale pour la SLN, alors que la réduction de la production mondiale d'aciers inoxydables l'obligeait à revoir à la baisse ses objectifs de production pour 2008 (52 000 tonnes contre 62 000 tonnes initialement prévues).

Les exportations de produits métallurgiques en volume sur l'an-

Évolution de la production métallurgique



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Exportations de produits métallurgiques

	2007		2008 p		Variation	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Ferro-nickels	43 426	107 995	38 549	66 775	-11,2	-38,2
Mattes	14 005	25 117	13 646	19 731	-2,6	-21,4
Total	57 431	133 112	52 195	86 506	-9,1	-35,0

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : tonne de nickel contenu, million de F.CFP, %

née 2008 affichent une baisse par rapport aux années précédentes. Avec 52 195 tonnes de nickel contenu exportées, contre 57 431 tonnes en 2007, et 63 149 tonnes en 2006, la baisse s'établit à -9,1% sur un an et à -17,3% sur deux ans.

Comparées à 2007, les ventes de ferro-nickels reculent de 11,2% et, avec 38 549 tonnes de nickel contenu, atteignent leur plus bas niveau de ces dix dernières années. Les exportations de mattes diminuent de 2,6%, mais se maintiennent au niveau de 2006, et au-dessus des ventes annuelles réalisées depuis 1998.

Plus des trois quart des expor-

tations de produits de fusion s'adressent à trois destinataires : l'Union européenne (41,8%), Taïwan (18,2%) et le Japon (18,2% également). Les 21,8% restants sont répartis entre la Chine (dont la part passe de 5,2% en 2007 à 8,0% en 2008), l'Afrique du Sud, les États-Unis, et dans une moindre mesure la Corée du Sud et l'Inde, même si la part coréenne dans les exportations est en progression entre 2007 et 2008 (de 0,6% à 2,4%).

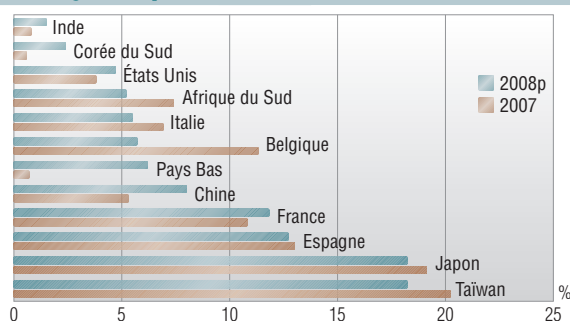
La France est le seul acheteur de mattes calédoniennes. Ces dernières sont destinées à l'usine Eramet à Sandouville (Le Havre) où elles sont valorisées en nickel de très haute pureté.

La chute des cours au LME déprécie fortement la valeur des exportations de produits métallurgiques, qui enregistrent une régression de 35,0% entre 2007 et 2008, soit une perte de 46,6 milliards de F.CFP par rapport à 2007. Ces résultats doivent cependant être relativisés. En effet, les exportations de l'année 2008 atteignent tout de même 86,5 milliards de F.CFP, soit un niveau très supérieur à celui enregistré en moyenne sur ces dix dernières années.

Avec 3 451 salariés en moyenne sur l'année 2008, l'emploi dans le secteur de la mine et de la métallurgie est resté relativement stable sur un an (+0,3%).

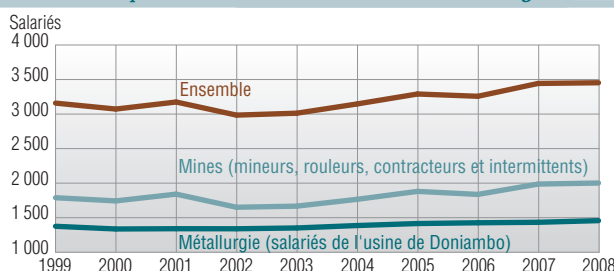
Dans ce contexte morose, les perspectives pour 2009 sont peu optimistes. En Nouvelle-Calédonie, la Société Le Nickel s'adapte aux réalités du marché et affi-

Destinations des produits de fusions (en % du tonnage brut exporté)



Source : Direction Régionale des Douanes

Évolution de l'emploi salarié dans le secteur "Mine-métallurgie"



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

che un objectif de production pour 2009 à la baisse, de l'ordre de 50 000 tonnes. Pour atteindre cet objectif, la SLN baisse la puissance de production de ses fours et met en oeuvre des mesures de réduction des coûts. Vale Inco Nouvelle-Calédonie prévoit un démarrage de l'usine de Goro en mai 2009. Mais compte tenu de la conjoncture, la société envisage pour l'année 2009 une production limitée à 6 000 tonnes, la capacité de production étant de 60 000 tonnes de nickel par an. Du côté des mineurs, Queensland Nickel (seul débouché stable

pour les latérites calédoniennes), vient d'annoncer un programme de chargement pour son usine en baisse de 40% sur le 1^{er} semestre 2009 et une éventuelle fermeture du site au cours du 2^e semestre. Pour autant, l'avenir n'est pas complètement noir. D'une part, la chute des cours est à relativiser par le fait qu'elle intervient après une année 2007 exceptionnelle. Par ailleurs, le marché du nickel est cyclique. Cette même loi de l'offre et de la demande qui a fait chuté les cours en 2008 du fait d'une contraction de la demande, et donc entraîné un rationnement

de l'offre, pourrait se traduire par un nouveau cycle haussier du nickel. Enfin, le plan de relance de la Chine visant à faire face à la baisse de la consommation mondiale en dopant son marché intérieur permettra certainement de maintenir à un certain niveau sa demande d'acier inoxydable. Localement, la réactivation du "Fonds nickel" devrait soutenir les communes et les entreprises du secteur minier et métallurgique en favorisant le maintien ou la reconversion des emplois en cas de crise.